Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 19 (1943-1946)

Heft: 3

Vereinsnachrichten: Année 1942 : compte-rendu des séances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft
Bulletin de la Société Entomologique Suisse
Bd. XIX, Heft 3 Redaktion: Dr. H. Kutter, Flawil 15. Dezember 1943
Spezial-Nummer der Société Lépidoptérologique de Genève

Inhalt : Compte-rendu des séances 1942. — Caractéristique de l'année. — Ch. POLUZZI: Observations relatives aux divers stades de *Cylindera germanica* L. — M. REHFOUS: *Gnophos canaria* Hb. et *Dasydia obfuscata* Mill. — J. ROMIEUX: Description de Lépidoptères nouveaux du Haut-Katanga (quatrième partie). — Liste des membres de la Société Lépidoptérologique de Genève. — Bücherbesprechung.

Année 1942.

Compte-rendu des séances.

Communications.

M. Georges ARCHINARD. — Présentation d'une espèce nouvelle (*Biston zonarius* Schiff.). — 9 avril. — L'auteur a eu chance de dévouvrir, le 24 mars, un très bel exemplaire de *Biston zonarius* Schiff. Malheureusement cette espèce encore inconnue chez nous a été capturée dans un tram (No 6) reliant les deux extrémités de notre canton, Veyrier et Vernier. Il n'est donc pas possible d'établir pour le moment si ce papillon provient du côté Salève ou du côté Jura. Nous espérons qu'un second exemplaire capturé « in natura » donnera quelques précisions à ce sujet.

Voici ce qu'indique VORBRODT en parlant de cette espèce :

L'hivernage se fait à l'état de chrysalide et l'éclosion a lieu en mars-avril. On trouve généralement le ♂ à la base des troncs et poteaux télégraphiques ; il vient à la lumière, bien que volant aussi de jour. On ne trouve ce *Biston* que dans la plaine et les collines herbeuses jusqu'à 1000 m. La seule localité nommée est Tramelan. La ♀ est posée sur les taupinières. La chenille vit en mai-juin sur : Achillea, Centaurea, Salvia, etc., on la trouve le plus facilement après la fenaison. Elle est difficile à élever.

M. Georges Bertin. — Observations sur *Smerinthus ocellata* L. — 10 décembre. — Monsieur Bertin qui a entrepris un élevage provenant d'une ponte obtenue par M. Gallay, fait part de ses observations. Il précise entre autre que les chevrons métamériques qui ornent le corps de la larve, sont constitués de protubérences coniques disposées en chaînons. L'auteur insiste sur une particularité : après les mues, il se forme sur la tête de la larve, à la partie frontale une sorte de bourgeonnement ayant même forme que la tête, qui sous un volume réduit semble être une doublure de celle-ci. Peu à peu la première tête perd sa forme ainsi que les cornicules rouges qui la surmontent, alors que la seconde, celle de remplacement, prend toutes les caractéristiques de la première. Pendant la mue, lorsque l'ancienne peau se détache, cette formation se rejette comme un masque et la tête libérée se développe normalement.

M. Bertin fait remarquer que chez les autres chenilles cette calotte céphalique se détache de même mais qu'il n'y a pas auparavant, formation de cette protubérence singulière.

M. William Demole. — L'attitude scientifique et la vie. — 12 février. — L'orateur expose où nous a menés l'idée que la science doit se limiter à expliquer le « comment » des choses, en se refusant à aborder le « pourquoi », ce que l'homme de la rue attend.

La notion admise que le hasard est à l'origine de la vie a enlevé tout sens profond à l'activité scientifique. La science a été capturée par les affairistes, les politiciens, les librepenseurs de toute sorte, qui l'ont exploitée à leurs fins utilitaires. Elle est devenue une prison où l'homme tourne en rond.

Aujourd'hui, tout craque. On discute tout autant, mais c'est toujours à côté de la question. On parle d'organe, de fonction, mais on nie encore l'idée d'intention, de fin, inséparable de ces expressions.

La floraison de multiples finalismes est une belle preuve du désarroi actuel ; mais c'est aussi un bon signe pour l'avenir.

M. Frédéric Helle. — *Daphnis nerii* L. — 12 février. — Profitant de la présence de notre collègue, M. Helle, pour qui la biologie de *D. nerii* n'offre plus de secret, la question de l' « indigénat » de ce papillon est de nouveau posée. Ce sujet, déjà traité par M. Weber lors de notre séance du 13 mai 1941, a été l'objet de discussions animées. De l'avis général des entomologistes, il ressort que sur la côte méditerranéenne française, cette espèce n'est pas indigène, ne pouvant supporter un hiver même méridional. Sa présence, régulièrement constatée chaque année en Europe, est due à l'immigration annuelle d'individus provenant d'Afrique ; ceux-ci réussissent à faire souche durant une ou deux générations et péris-

sent soit à l'état de chenille, soit surtout à celui de chrysalide, pendant la mauvaise saison.

Contraire à cette opignon, M. WEBER qui a obtenu aux alentours de Monaco des chrysalides jusqu'à la fin novembre, et a pu les garder en vie à Genève jusqu'en fin mars, pense qu'il est très probable que des nymphes hivernant dans le Midi peuvent éclore au printemps et se reproduire.

M. HELLE, qui de cet insecte a fait de très nombreux élevages dans les environs de Nice sans jamais obtenir une éclosion printanière (exception faite d'une imago avortée), est convaincu que *D. nerii* ne se renouvelle chez nous que par l'apport périodique d'éléments exotiques.

M. Charles LACREUZE. — Armatures génitales des Lycenides. — 10 décembre. — D'après ses observations, l'auteur classe cette famille en cinq groupes anatomiques bien différenciés.

De nombreux dessins accompagnant l'exposé, permettent de se rendre compte des particularités relatives à chacun de ces groupes.

M. Charles LACREUZE. — *Catocala* Schrk. — 12 mars. — L'auteur rappelle que suivant certains caractères anatomiques, notamment la disposition des épines sur les tibias, SEITZ a partagé ce genre en deux groupes : *Catocala* Schrk. et *Mormonia* Hbn.

M. LACREUZE présente une série de microphotographies relatives aux œufs de ces lépidoptères où l'on peut se rendre compte de la différence qui sépare certaines espèces. Chez *Mormonia dilecta* Hbn., l'œuf est uni et très finement réticulé, tandis que celui de *Catocala fraxini* L., *elocata* Esp., et *nupta* L. est sillonné de côtes brillantes et recouvert d'une réticulation transversale ; par contre l'œuf de *dilecta* Hb. offre une zone micropylaire beaucoup moins visible que chez les autres espèces. Les chenilles de *M. dilecta* Hbn., *C. fraxini* L., *elocata* Esp., *conjuncta* Esp., *optata* God, et *nupta* L. ont été élevées, mais toutes n'ont pas abouti à l'imago, l'hivernage offrant souvent de grosses difficultés.

L'auteur termine son exposé par la présentation de quelques cadres contenant, outre notre faune régionale, plusieurs espèces paléarctiques : *conjuncta* Esp., *lupina* H. S., *optata* God., *pacta* L., *conversa* Esp., *nymphagoga* Esp. et *Ephesia diversa* Hbn.

M. Paul MARTIN. — Les *Plusia* de Suisse. — 9. avril. Le genre *Plusia* O. qui, suivant les auteurs, est divisé en plusieurs sous-genres, compte d'après les ouvrages traitant des lépidoptères d'Europe, 36 espèces. (SEITZ, parmi les lépidoptères paléarctiques, en dénombre 80.)

Des différents pays d'Europe, c'est la Russie où ce genre est le plus richement représenté, avec 27 espèces.

Des 36 espèces européennes, le catalogue de VORBRODT et MÜLLER-RUTZ mentionne pour la Suisse 21 espèces, dont une (*P. aurifera* Hb.) tout à fait exceptionnelle et non indigène. Cette capture à été faite à Genève en 1904 à une lampe électrique par M. DREXLER.

Parmi nos cantons, le Valais par sa situation privilégiée possède à lui seul toute nos *Plusia,* aussi bien les espèces méridionales, que les espèces alpines.

En 1917 notre collègue M. MONGENET publiait dans le bulletin de notre Société (Vol. III, fasc. 3) une note sur : *Phytometrinae (Plusidae)* du bassin genevois. Ce genre comptait alors 12 espèces, dont une douteuse. (MONGENET mentionne une capture de v. *argenteum* Esp. faite à Champel par M. Laurent REHFOUS.) Par la suite M. Marcel REHFOUS dans son catalogue a réfuté cette capture disant qu'il s'agissait très probablement d'une confusion faite avec *c. aureum* Knoch.

Depuis cette époque à nos jours 4 espèces nouvelles ont enrichi notre faune, portant son nombre à 15. Ce sont : *c. aureum* Knoch., *deaurata* Tsp., *aurifera* Hb. et *interrogationis* L.

Après avoir donné sur chaque espèce un résumé biologique et de répartition, l'auteur termine son exposé en soulignant combien les iconographies relatives aux chenilles des *Plusia* sont incomplètes, puisque 9 d'entre-elles font défaut. Il insiste pour qu'on les fasse peindre lorsque l'occasion s'en présente, afin de combler une lacune encore importante.

Les chenilles des *Plusia* non encore représentées sont : *deaurata* Esp., *aurifera* Hb., *aemula* Hb., *v. argenteum* Esp., *interrogationis* L., *ain* Hochenw., *hochenwarthi* Hochenw. et *devergens* Hb.

M. Dr Arnold PICTET. — *Géometrides* du Parc National. — 11 juin. — Durant 22 années M. PICTET a parcouru pendant l'été notre Parc National et a accumulé une très importante documentation sur sa faune lépidoptérologique, dont les *Géometrides* spécialement furent étudiées.

Compris entre la vallée de l'Inn, le massif de la Bernina, la Maloja et la frontière autrichienne d'une part, de l'autre par le Stelvio, le Lautenberg et l'Ofen-Pass communiquant avec les Dolomites, le Parc National offre à l'expansion des espèces une zone oscillant entre 1500 et 3200 m. ; seules quelques vallées avoisinant le val Münster descendent jusqu'à 1200 m.

Dans toute cette contrée on ne rencontre que de rares représentants de la Plaine, du Jura, ou du Plateau Suisse. Sur les 1330 espèces comprenant l'ensemble de la faune lépidoptérologique suisse, 935 se trouvent dans les Grisons ; et de ce nombre, le catalogue VORBRODT en énumère 702 pour le Parc National, soit le 52 % de la faune totale.

M. Dr Pictet mentionne que dans certaines vallées terminées en cul de sac, dont les sommets environnants s'opposent à la libre dispersion des espèces, certaines d'entre elles vivent dans un sédentarisme qui les oblige à un accouplement « inter se ». Ces zones bien locilisées sont caractérisées par un très grand nombre d'individus de la même espèce. L'auteur signale également certains cycles de progression et régression relatifs soit à l'abondance, soit à la rareté des chutes de neige.

Le conférencier termine sa communication par la présentation de quelques cadres où, parmi les espèces intéressantes, on remarque : *Lythria plumularia* Frr., *Anaitis paludata* Thnb., sous la forme *imbutata* Hbn., *Triphosa sabaudiata* Dup., *Lygris testata* L. (qui n'avait pas encore été rencontrée dans l'Engadine). *Larentia munitata* Hbn., *L. kollariaria* H.-S., *L. spadicearia* Bkh., *L. nobilaria* H.-S., *L. frustata* Tr., *L. incultaria* H.-S., *L. scripturata* Hbn., *L. ruberata* Frr., *L. silaceata* Hbn. et *L. alaudaria* Frr., (cette dernière n'est connue en Suisse que des Grisons).

Eupithecia satyrata Hbn., *E. pernotata* Püng., *E. seriptaria* H.-S., *E. mayeri* Mnn., *Phibalapteryx calligraphata* H.-S. Parmi les Gnophos alpins, *zelleraria* Frr. et *caelibaria* H.-S., les *Psodos chalybaeus* Zerny, *bentelii* Rätzer, et *Pygmaena fusca* Thnbg.

M. Marcel Rehfous. — *Arctiides* de la région de Zermatt. — 8 octobre. — M. Rehfous, dont les chasses dans cette contrée remontent à 1920, s'est rendu le 24 juin 1941 au Gornergrat (3131 m.) afin de rechercher sur ces hauteurs les chenilles d'*Arctiides*.

Quelques larves seulement de *Nemeophila plantaginis* L. furent rencontrées, la plupart d'entre elles étant déjà chrysalidées.

Arctia cervini Fallou, découverte en 1863 par Fallou est une espèce des Hautes-Alpes, excessivement localisée et considérée toujours comme une rareté ; M. Rehfous a eu la bonne fortune d'en trouver 8 chrysalides et 2 chenilles, qui ramenées en plaine sont nourries avec Taraxacum officinale et se chrysalident. De celles-ci sont éclos 4 ♂ et 4 ♀ dont 2 avortées. Cette espèce très variable était signalée en 1902 par Oberthur comme étant en voie de disparition.

Quelques chenilles de *A. quenselii* Payk, furent également prises, trois d'entre elles se transformèrent mais une seule éclosion eut lieu (♀).

La capture de deux *A. maculosa* Gerning (♀) met un point final à la précieuse récolte que fit M.Rehfous au cours de ces chasses alpines.

M. Marcel Rehfous. — Figuration des lépidoptères et de leurs premiers états. — 21 mai. — M. Rehfous

présente un travail considérable qui, commencé en 1919, n'est pas encore achevé. Il comprend trois volumes de planches (aquarelles) représentant les papillons, leurs chenilles et quelquefois leurs chrysalides, sur leurs plantes nourricières. Ces planches, au nombre de 400 environ, auxquelles l'auteur a consacré des années, constituent une précieuse documentation où le souci de l'exactitude a toujours été mis au premier plan. Cependant, en face d'espèces semblables ou de détermination douteuse, M. Rehfous n'hésite pas à souligner le plus possible les détails caractéristiques facilitant une détermination.

En terminant, l'auteur compare entre elles quelques anciennes iconographies de chenilles: Millière, Hubner, Duponchel, des planches isolées tirées des études de lépidoptérologie comparée de Charles Oberthur, et relève certaines erreurs.

Caractéristique de l'année.

A. — Région de Genève.

Au point de vue météorologique, l'année 1942 peut être qualifiée d'exceptionnelle. Après un hiver rigoureux (neige recouvrant le sol, à Genève, pendant quatre semaines et grands froids prolongés), le reste de l'année fut marqué par une sécheresse persistante, dont les effets furent très préjudiciables à l'agriculture dans la Suisse sud-occidentale et plus particulièrement dans le bassin du Petit-Lac Léman et le long du Jura.

Cette sécheresse, qui débuta dès le premier printemps, n'a été interrompue par de fortes pluies que vers le milieu de mai et à la fin de septembre. Tous les marais de la région genevoise, sans exception, se sont trouvés asséchés à la fin de juillet déjà et pour plus de deux mois. Le mois d'octobre lui-même a été anormalement doux (selon l'observatoire de Bâle, le plus doux depuis 1826) et les premières gelées ne sont apparues à Genève que dans la seconde quinzaine de novembre, tandis que le Jura méridional restait libre de neiges jusqu'à la fin de l'automne.

Les répercussions de ces conditions climatériques sur la faune d'insectes n'ont pu être enregistrées d'une manière bien complète en raison des multiples difficultés inhérentes à l'état de guerre (mobilisations des membres de la Société, obscurcissement, terrains fermés à la chasse et aux observations).

Il est permis de dire néanmoins que, dans la région de Genève, un grand nombre d'espèces ont présenté un développement numérique fort remarquable.

En ce qui concerne les Lépidoptères, ont peut signaler comme spécialement abondants : Au premier printemps, *Brephos*

nothum (Luthi). — Au printemps et au début de l'été, les chenilles de *Malacosoma neustria*, d'*Eriogaster lanestris* et *catax* (Luthi), de *Cosmotriche potatoria* (Paillard), d'*Arctia caja* et d'*Hyloicus pinastri* (P. Martin) ; de même, les papillons de *Lasiocampa quercus* (de Cerjeat) et *trifolii* (Méroz) ; l'année peut être appelée une « année à Bombycides » (Poluzzi, Luthi). — En été et au début de l'automne, *Epinephele tithonus* (Romieux), *Epineuronia popularis* et *Plusia gamma*, puis *Acherontia atropos* et *Herse convolvuli* ont été remarquablement abondants.

La sécheresse succédant à une venue tardive du printemps a rapidement amené une avance de la faune (Paillard) et d'assez nombreux cas de précocité sont signalés. En automne, on a pu observer en outre des cas de réveil anormal de papillons entrés en hivernage et des éclosions inhabituelles dues peut-être à une génération partielle supplémentaire ; c'est ainsi que *Rhodocera rhamni* s'est remis à voler en nombre fin octobre — début de novembre et qu'un *Lycaena sebrus* mâle frais a été trouvé le 8 octobre aux marais de Pinchat (Romieux).

La présence d'éléments méridionaux exceptionnels n'est attestée que par une seule capture, mais caractéristique à cet égard : *Sterrha sacraria* (Morel).

Enfin, il est intéressant de signaler que *Saturnia pyri*, qui n'avait plus été observée depuis nombre d'années aux environs de Genève, est réapparue en 1942 (chenille et papillon) ; ce fait semble confirmer l'hypothèse selon laquelle la disparition complète ou quasi-complète de ce papillon dans notre région devait être attribuée à l'extension de l'éclairage électrique et à l'habitude prise par les chauve-souris de « chasser » autour des lampes. Il ne semble pas douteux que l'obscurcissement prolongé des lumières aura pour effet d'enrichir numériquement, au moins pour un temps, la faune d'Hétérocères.

Pour ce qui est des autres ordres d'insectes, les observations faites confirment celles que nous avons relevées à propos des Lépidoptères. La sécheresse a favorisé le développement de divers Orthoptères et Névroptères ; on peut noter, pour les premiers, l'abondance en pleine ville, de fin août à mi-octobre, des sauterelles *Stenobothrus haemorrhoidalis* et *Gomphocerus rufus* (Romieux) ; pour les seconds, la fréquence du fourmilion *Myrmecoleon nostras* dans le quartier des Tranchées (Dr J. Carl, P. Martin). Les éléments méridionaux ont été avantagés par le climat (capture, notamment, de la grande forficule *Labidura gigantea* au vallon de l'Allondon par M. J. Martin.)

Il n'a pas été fait de remarques spéciales en ce qui regarde les Coléoptères. M. Demole signale cependant la capture très tardive de la Buprestide *Chrysobothris affinis* dans la seconde moitié de septembre.

B. — Autres régions de Suisse.

Si la sécheresse a sévi dans la plus grande partie de la Suisse au printemps, par contre des précipitations normales ou même abondantes se sont produites durant l'été dans la région alpine et sur le plateau suisse.

Dans les Alpes, on a pu constater partout, à la fin du printemps et au début de l'été, une précocité marquée de la faune de Lépidoptères. Citons, par exemple, *Parnassius mnemosyne* sur la route de Salvan le 25 mai (de Cerjeat) ou *Plusia aemula* fraîche à Bourg-Saint-Pierre le 30 juin (Martin).

A Zermatt, à la fin de juin, le nombre des espèces était déjà grand. M. Rehfous a noté cette année 17 espèces qui présentaient des avances de 8 à 15 jours sur les dates les plus précoces enregistrées jusqu'ici (liste Vorbrodt, etc.). Il attribue ce fait à un désenneigement des alpages tôt dans la saison, avec absence de nouvelles chûtes de neige au printemps.

M. le Dr Audéoud a constaté dans la vallée du Somvix, pendant la seconde moitié de juillet et la première semaine d'août, la même précocité, qu'il attribue au même désenneigement printanier.

Dans l'Engadine, M. le Dr Pictet a remarqué, une fois de plus, en juillet, la forte régression numérique qui se poursuit depuis quatre ou cinq ans au-dessus de 2000 m. et qu'il pense être due aux chûtes de neige trop tardives à la fin des années précédentes, aggravées de grands froids contre lesquels chenilles et chrysalides ne se sont pas trouvées suffisamment protégées.

Un certain nombre d'espèces, en tout cas, ont été nettement plus abondantes que normalement en Valais; M. Luthi cite entre autres *Lycaena optilete* au Simplon, au val d'Anniviers, etc. et M. de Cerjeat *Argynnis pales*. N'oublions pas de mentionner, pour finir, le développement tout-à-fait anormal de la noctuelle *Charaeas graminis* dans la Suisse centrale, où ses larves ont causé des dégâts importants dans les pâturages.

En résumé, l'année 1942 a été marquée partout en Suisse par une précocité dans l'apparition des espèces à la fin du printemps et au début de l'été, sous l'effet de la sécheresse. Celle-ci s'est prolongée jusqu'en automne dans la région de Genève et y a favorisé le développement des éléments méridionaux ou sub-méridionaux. Un grand nombre d'espèces, et surtout de Lasiocampides et de Sphingides, sont apparues en surcroît numérique notable par rapport aux années normales. L'année 1942 a présenté, tant au point de vue météorologique qu'au point de vue faunistique, beaucoup d'analogies avec l'année 1938.

Espèces intéressantes.

Lépidoptères.

A. — Région de Genève.

M. G. Archinard.	*Biston zonarius* Schiff., Conches, le 24 mars. (Espèce nouvelle pour notre faune; voir C. R. séance du 9 avril.)
M. G. Bertin.	*Epione apiciaria* Schiff., Allondon.
M. H. de Cerjat.	*Lycaena arcas* Rott., ♂ et ♀ Rte. de Sauverny, le 21 juin et le 5 juillet. *Lycaena euphemus* Hb., même endroit, le 5 juillet. *Emydia striata* L., Gingins (pied du Jura), le 26 juillet.
M. P. Martin.	*Plusia c aureum* Knoch, Ex. L. Chêne, le 13 et 16 juin. *Gortyna ochracea* Hb., Ex. L. Vernier, le 8, 26 et 28 août. *Nonagria typhae* Thnb., Ex. L. Bellevue, le 14, 22 et 28 août. *Catephia alchimista* Schiff, Genève-Ville, le 28 juillet.
M. A. Méroz.	*Dianthoecia nana* Rott., Genève-Ville, le 28 mai. *Zygaena meliloti* Esp., Gimel, le 14 juin. *Macaria liturata* Cl., Gimel, le 14 juin.
M. F. Morel.	*Endromis versicolora* L., Allondon, le 27 mars. *Lygris testata* L., Bel-Air, le 17 août. *Sterrha sacraria* L., Bel-Air, le 31 août.
M. G. Paillard.	*Agrotis fimbria* L., Nyon-Port, le 6 sept. *Drepana cultraria* F., Prangins, le 17 et 25 mai. *Earias chlorana* L., Prangins, le 13 juin.
M. C. Poluzzi.	*Trichosea ludifica* L., Ex. L., Chambésy, le 12 mai.
M. R. Luthi.	*Larentia hastata* L., Dôle. — *L. quadrifasciaria* Cl., Molendruz. — *L. suffumata* Hb., La Rippe.
M. J. Romieux.	*Dipsosphecia ichneumoniformis* F., (forme naine), Bois de la Bâtie, juillet.

B. — En Valais.

M. G. Bertin.	*Luperina virens* L., Anzeindaz, le 19 juillet.

M. C. Lacreuze. *Colias phicomone* Esp. ab. *geesti* Neub., Plaine de Nant, le 17 juillet.
Melitaea berisalensis Ruhl., Montorge, le 17 juillet.
Lycaena meleager Esp. var. *Steveni* Tr., Plaine de Nant, le 17 juillet. — *Hesperia carthami* Hb. var. *valesiaca* Ruhl, Fully, le 16 juillet. — *Larentia luteata* Schiff., Vallée de Nant, le 14 juillet. — *Pyrausta alpinalis* Schiff., Vallée de Nant, le 14 juillet.

M. R. Luthi. *Lycaena zephirus* Dalm., Simplon. — *Agrotis speciosa* Hb., St-Luc et Zinal. — *Agrotis fimbriola* Esp., St-Nicolas.

M. P. Martin. *Plusia deaurata* Esp., Ex. L. Martigny, le 18, 22, 26 juin et 8 juillet. — *Plusia v argenteum* Esp., Ex. L. Martigny, le 23 juin. — *Plusia aemula* Hb., Bg. St-Pierre, le 1 juillet.

M. F. Morel. *Euterpia loudeti* Oven., Orsières, le 1 juillet.

Coleoptères.

A. — Faune régionale.

M. G. Bertin. *Stenochorus meridianus* L., Allondon, le 19 juin.
Strophosomus rufipes Stph., var. *capitatus* Deg.

M. W. Demole. *Rhopalopus femoratus* L., Cartigny, le 2 juin et Allondon, le 3 juin.
Agrilus ater L., Petite Grave, (branches basses de saule), le 4 juillet.
Chrysobothris affinis F., Cartigny, le 13 septembre.

M. R. Julliard. *Anthaxia manca* L., Villette, Ex. L., le 23 mars et 17 avril.
Cetonia cuprea var. *floricola* Herbst., Villette, le 24 août.

M. C. Poluzzi. *Broscus cephalotes* L., Sous Champel, le 16 mai.
Anthonomus cinctus Kollar, Grd. Saconnex, le 30 mai. (Ex. L.)
Cylindera germanica L., Ex. L., le 30 mai et 17 juin.
Malasoma tremulae F., Bois de Versoix, le 17 septembre.

B. — Région de Nyon-Rolle.

M. G. Bertin. *Copris lunaris* L., Genolier, le 17 mai.
Emus hirtus L., Genolier, le 25 mai.
Adelocera quercea Herbst., Lœx, le 31 mai.
Homalisus fontisbellaquei Geoff., la Dôle, le 5 juillet.
Anoplodera sexguttata F., Bursins, le 27 juin.

M. W. Demole. *Stenochorus meridianus,* Genolier, le 14 juin, et Ex. L., 29 individus de toutes variétés.
Rhagium bifasciatum F., Prevond d'Avaux, le 21 juin.

M. C. Poluzzi. *Bromus obscurus,* Bonmont, (pied du Jura), le 17 mai.

C. — Région du Valais.

M. W. Demole. *Rosalia alpina* L., ♂ et ♀, Rive gauche de la Lizerne, le 17 juillet.
Liopus punctatus Payk, ♂ et ♀, Rive gauche de la Lizerne, le 17 juillet.
Steatoderus ferrugineus L., Châteauneuf, le 17 juillet.
Buprestis octoguttata L., Pont de la Morge, le 13 juillet.
Chrysobothris chrysostigma L., Ab. à fossettes vertes, Arbaz s/Sion, le 16 juillet.
Callidium coriaceum Payk, Arpille s/Martigny, le 9 août.
Pachyta lamed, ♀, Arpille s/Martigny, le 2 août.
Acmeops pratensis Laich., Arpille s/Martigny, le 2 et 9 août.
Acmeops septentrionis var. *simplonica* Stierl, Arpille s/Martigny, le 2 août.
Clytus lama Mulsant, Arpille s/Martigny, le 2 août.

M. C. Poluzzi. *Lampra rutilans* F., Bouveret, le 30 juin.
Acanthocinus griseus F., Bouveret, le 26 juin.
Hapocnemia cucurlionoides L., Bouveret, le 26 juin.